

gnés ; aussi doivent-ils parfois chercher dans leur voisinage musulman. Les unions mixtes ne sont pas rares, car la haine de religion est moins forte dans les montagnes.

Veuf de sa première femme qui était une catholique de Scutari et dont la mort a été rapportée dans une Nouvelle sur les mœurs albanaises¹, le capitain Bib Doda enleva une jeune fille musulmane de Louria, qu'il épousa après qu'elle eut été baptisée. C'est la mère du chef dont les Mirdites espèrent le retour.

Quant à Bib Doda pacha, après une existence fort agitée, ayant pris part avec ses Mirdites à plusieurs campagnes dans les rangs de l'armée turque, il vivait à Scutari quand la mort s'abattit brusquement sur lui. Il ne succombait pas assassiné, cas exceptionnel dans cette famille, mais il devait néanmoins fournir une horrible anecdote aux annales de la race de Gion Marko ; le lendemain de son enterrement, le gardien du cimetière catholique venait informer le Consulat de France, que la tombe du pacha avait été violée pendant la nuit, le cercueil était ouvert, le corps abandonné sur la terre, les chiens ou les rats avaient dévoré une main. Le gouvernement français obtint que de nouveaux honneurs fussent rendus à son protégé et un tombeau en marbre fut élevé par le gouvernement impérial.

Pendant les conférences du traité de Berlin, alors que de si grands intérêts étaient en question, la France, fidèle à sa coutume séculaire, pensa cette fois encore à prendre la défense des faibles ; malgré ses propres préoccupations, elle ne déserta pas leur cause. Son plénipotentiaire, appuyant le représentant de l'Autriche-Hongrie, demanda et obtint qu'aucune modification ne fût apportée aux privilèges et immunités dont les Mirdites étaient en possession *ab antiquo*.

1. Barda de Thémal (Albanus Albano).